

taient à voix basse que l'ami de Monsieur le Maire, arrivé la veille à M...-sur-M..., avait été vu sortant des épiceries de la ville avec un cornet rempli d'une substance blanchâtre qui semblait être du sel et dans lequel il plongeait chaque fois un long doigt osseux qu'il se mettait ensuite à sucer profondément d'un air visiblement absorbé.

Dans l'après-midi, Monsieur le Maire sortit avec son hôte qui le félicita sur les ressources qu'offrait la ville au point de vue alimentaire, ressources aussi grandes, semblait-il, que celles de Paris. C'était justement mettre Monsieur le Maire sur son dada favori :

“ Comment donc, Monsieur l'Inspecteur, mais c'est là précisément une des gloires de M...-sur-M... ; nous avons ici un épicier en gros auprès duquel tous les Potin de Paris pâleraient, qui fabrique lui-même son chocolat, raffine son sucre et qui, non content de cela, a encore ajouté à son vaste commerce, le commerce en gros des drogueries. Si Monsieur l'Inspecteur voulait visiter cette importante industrie ? ”

Monsieur l'Inspecteur acquiesça et la longueur de sa visite montra tout l'intérêt qu'il y éprouvait. On traversa successivement les différents ateliers de fabrication en pleine activité, les magasins, dont on admira la superbe ordonnance, les chais enfin furent visités. L'industriel charmé fut à peine étonné quand Monsieur l'Inspecteur demanda encore à voir les greniers. Monsieur l'Inspecteur paraissait cependant un peu excité depuis le commencement de la visite et à ce moment-là, sans doute sous l'influence d'un peu de fatigue, son excitation semblait avoir encore augmenté.

On pénétra dans les greniers où se trouvaient assemblés quantités de barils, et Monsieur l'Inspecteur, de plus en plus fébrile, se fit indiquer l'emplacement de la réserve du sel. Il ouvrit un des barils, en goûta le contenu et, retournant le baril placé à l'envers contre le mur, il lut, ému et triomphant, ces quatre lettres magiques : NaBr ! (Bromure de sodium.)

Aussitôt un colloque des plus vifs s'engageait. Et quelques instants après, accompagné de l'inspecteur, Monsieur le Maire sortait dans la rue laissant l'épicier-droguiste abasourdi.

L'air du dehors lui faisait du bien. Ah ! il comprenait tout maintenant. Il la tenait l'explication de l'étrange phénomène ! A la suite de l'erreur d'un employé de l'importante maison,